

## POUR UNE EGLISE SYNODALE - SYNODE 2021-2023

### « La liberté dans l'Église au regard de l'Évangile »

Samedi 9 avril à 10h – maison de la Rencontre

A partir de l'Étude du diaporama : « La liberté dans la Bible »

Lecture et étude du texte « La liberté selon le Christ » de Marie-Laure Durand, théologienne.

Dès la 1<sup>ère</sup> photo du diaporama, quand on lit « ne pas confondre la liberté avec la toute-puissance », on évoque l'expression, à la fois précepte et proverbe qui apprend à restreindre ses libertés en communauté et à mettre en garde contre tout abus de pouvoir : « la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres » !!!...

Cela signifie bien : si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres (La Fontaine), ou se comporter avec les autres comme on voudrait qu'ils se comportent avec nous.

Il y a 1 proverbe Ukrainien qui dit : « Un homme est bon s'il rend les autres meilleurs », pouvait-on lire récemment dans les médias...à méditer en ce moment....

Si on ne met pas de limites à sa liberté, si elle est toute puissance, on ne pense qu'à soi-même...

Apprendre les limites, les règles,

- dans l'éducation en famille,
- à l'école dans l'enseignement moral -civique dès le Cours Primaire,

Apprendre les lois ou règles de la société dans laquelle on vit avec les gens qui nous entourent, c'est apprendre à respecter tout le cadre de vie environnant....

Par exemple, les pédocriminels confondent leur liberté avec le « tout est possible » de leurs pulsions.

Il y a d'autres exemples moins excessifs mais tout aussi mauvais dans les conséquences de leurs actes :  
1/ les vendeurs de drogue qui invoquent la nécessité du gain d'argent de plus en plus indispensable et donc menant là aussi à l'addiction...

2/ l'incitation à la compétition dans les entreprises, ou même dans certaines écoles d'enseignement supérieur...

Les personnes ne se mettent pas de limites dans un monde où nous ne vivons pas seuls et où les écarts chaque jour augmentent entre les nantis et les miséreux....

La liberté selon Jésus c'est donc plutôt de « partager son pain avec ceux qui ont faim...car la loi de Jésus est au service de l'amour et du respect de l'autre. Cela rejoint la loi humaine, car celui qui vole un autre ou qui tue quelqu'un d'autre commet un délit ou un crime...

Il faut donc :

- créer des petits groupes de liberté de paroles, bien souvent plus exigeants que la messe, où l'on puisse confronter les échanges d'idées, comme, par exemple, les petits groupes de Bible....Mais ce n'est qu'un 1<sup>er</sup> pas : il faut voir ensemble, après, comment on vit ensuite ces temps-là au quotidien. Ce serait se nourrir entre chrétiens des vécus des autres dans le dialogue et le partage réel...
- favoriser des temps de partages et d'échanges après la messe ou en place de messes...

Dans la vie courante on tente de mettre l'amour en premier, en famille, entre amis, au travail, etc...comme Dieu le fait pour nous et nous l'a enseigné : « Aime ton prochain comme toi-même ».

Mais pour aimer les autres il faut d'abord s'aimer soi-même...

- Il faut supprimer les titres dans la hiérarchie ecclésiale. Les prêtres sont des hommes parmi les hommes, mais, au moment de l'eucharistie, ils incarnent le Christ lors de la Cène partageant le pain avec ses frères...

- Pas de décorum pendant les célébrations. Ce n'est pas nécessaire, car l'important dans tous les événements de l'Église c'est que ses lois soient au service de l'humain pour leur redonner leur vrai sens.

- Il en est de même pour le vocabulaire beaucoup trop ancien et inaccessible aux jeunes générations....

Il faut redonner du sens aux textes mais aussi aux gestes faits par habitude et réflexe... : assis, debout, etc... Il faut être dans la proximité et dans la vraie vie...

Aux yeux de Jésus, toute personne est d'égale valeur...Chacun, quelle que soit sa pratique religieuse, peut avoir une relation personnelle à Dieu...

L'idéal de fraternité, c'est d'être les uns avec les autres et non pas les uns à côté des autres, et en priorité à côté des plus démunis matériellement, moralement ou affectivement !

L'Église doit ouvrir ses portes aux non pratiquants et non croyants...Il y a diverses façons chrétiennes de vivre son identité...

Il faut revisiter toutes nos façons d'être : par exemple, voir le grand intérêt du catéchisme avec les familles dont beaucoup ne fréquentent pas l'église le dimanche....

Il faut se réinventer et leur proposer des assemblées de chrétiens en milieu ouvert pour arriver à ce que enfants et parents se sentent partie prenante de l'Église...

Les 2 rôles principaux des prêtres sont :

1/ célébrer l'eucharistie

2/ dynamiser, impulser, animer leur communauté en se mettant en relation avec elle le plus possible.

Arrêtons notre hypocrisie dans l'Église :

1/pour les prêtres ordonnés mariés, avec ou sans enfants qui n'ont plus le droit de célébrer...

Il faut redonner de la visibilité aux prêtres qui ont besoin d'être dans la vie, tout comme les diacres ou laïcs...

2/ pour les divorcés remariés ayant besoin de l'eucharistie encore plus que les autres....

3/ pour la célébration des baptêmes par des laïcs comme cela devrait se faire bientôt en

Allemagne...

4/ pour la réelle place de la femme dans l'Église....